

## **MERCREDI**

### **Évangile se Jésus Christ selon saint Marc (3, 1-5)**

En ce temps-là, Jésus entra de nouveau dans la synagogue ; il y avait là un homme dont la main était atrophiée. On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. C'était afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée : « Lève-toi, viens au milieu. » Et s'adressant aux autres : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver une vie ou de tuer ? » Mais eux se taisaient.

Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main redevint normale.

Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

- Acclamons la Parole de Dieu

## **Commentaire**

C'est le jour consacré au Seigneur. Le jour de sabbat. Jésus va à la synagogue pour participer à l'office. L'assistance est là; elle entoure Jésus. Ses adversaires habituels sont aussi là, attendant que Jésus commette un faux pas. On veut l'accuser, alors on l'épie.

Voilà un homme à la main paralysé. Que va faire Jésus?

Pour Jésus, ce n'est pas la Loi, même pas la loi sur le sabbat qui est première. C'est l'être humain souffrant qui est une priorité. Car les lois sont faites pour le bien de l'être humain. Quelles sont les obéissances auxquelles j'ai à me soumettre dans mon état de vie? Est-ce que je me soumetts librement ou à contrecœur, mécaniquement?

Oui Dieu est pour la vie, pour le salut, pour le bonheur. Jésus affirme donc le primat de la conscience humaine sur la règle.

Mais en fait, contrairement à ce que pensent ses adversaires, Jésus ne détruit pas le sabbat. Il ne s'oppose pas à la Loi. Lui-même la met en pratique comme tout juif religieux. Il en donne le sens prophétique : le sabbat devrait être le jour de la liberté, le jour de la joie, le jour de la vie, le jour de la fête, le jour de « Dieu ». Le jour où l'on fait le bien, le jour l'on sauve une vie. Et c'est ce qu'il a fait le jour du sabbat.

Mais, apparemment, il vient bousculer la conception que les gardiens de la loi s'étaient fait de la loi du sabbat. Une conception étriquée. Et moi, quelle est ma conception du dimanche?

Les gardiens de la Loi ne veulent pas répondre à la question de Jésus : « Est-il permis, le jour du sabbat de faire le bien ... de sauver une vie...? ». Ils sont sûrs de détenir la vérité. Ils se taisent. Ils ne veulent même pas discuter. Leur cœur est

endurci. Nous ne sommes pas différents d'eux. Au nom du légalisme, nous jugeons, nous condamnons, nous oublions que notre vocation consiste à aimer.

Jésus répond à leur place en guérissant cet homme.

Seigneur, guéris-nous de nos sectarismes, de notre étroitesse d'esprit.

Gardons-nous de juger la conduite de nos frères et sœurs. Il nous faut regarder avec le cœur, un cœur semblable à celui de Jésus, un regard tendre et bouleversé d'amour pour chacun et chacune de nous.